

Formation : Les Oiseaux de l'estran par Jean Marc Thirion – OBIOS

16 et 18 février 2018

Comme l'an passé nous poursuivons notre cycle de formation. Après s'être familiarisé avec les oiseaux forestiers au printemps dernier sous la conduite de Julien Gonin de la LPO, c'est à Jean Marc Thirion, grand spécialiste des oiseaux de Bonne Anse, que nous avons demandé de venir nous présenter les oiseaux que l'on peut voir picorer dans la vase ou arpenter les laisses de mer.

La formation, réservée aux adhérents et gratuite, s'étale sur deux jours : une session théorique en salle avec projection d'un diaporama et une séance questions réponses et une session de mise en pratique sur le site de Bonne Anse.



Jeudi 16 Février



On a tous assisté au ballet des oiseaux sur la vasière de Bonne Anse. A l'œil nu, difficile de les distinguer, même aux jumelles il faut une certaine expérience pour mettre un nom sur chaque oiseau, le doute subsiste souvent. Ils appartiennent à la famille des Limicoles.



Pour ne rester en phase avec la phase de reconnaissance sur le terrain, Jean Marc va restreindre les espèces aux oiseaux hivernants sur nos côtes : savoir identifier une vingtaine d'espèces serait pour beaucoup d'entre nous déjà un beau challenge.

Chaque oiseau fait l'objet d'une fiche synthétisant tout ce qu'il y a retenir sur l'espèce : caractéristiques de la silhouette et du plumage qui permettent de lever le doute (tout au moins en théorie ...) quantité d'oiseaux hivernants et statut de l'espèce, carte de répartition.

Pluvier argenté

Pluvialis squatarola

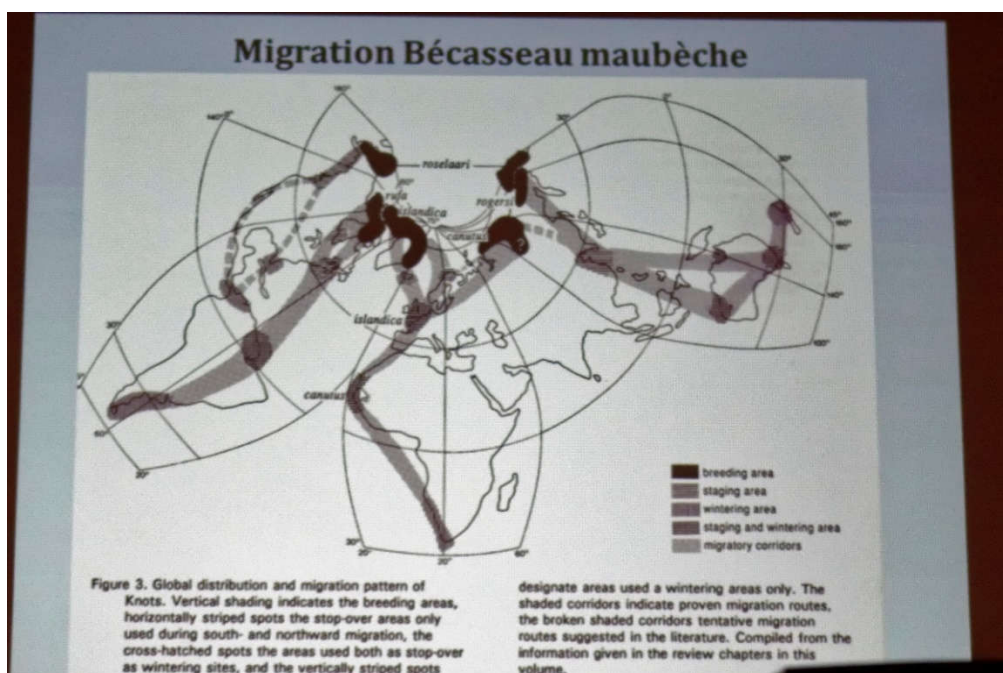
L: 26-29 cm (corps moyen, tourterelle des bois)
Habitat en hiver : Sable

- Population hivernante Ouest Paléarctique: > 120 000 individus
- Pour la France 31 196 à 50 000 individus hivernants
- Augmentation modérée

Pris individuellement, chaque oiseau devrait être facilement reconnaissable. En fait c'est difficile, il faut une longue vue pour voir les détails, les jumelles ne suffisent pas et surtout les oiseaux changent de plumage en fonction de leur âge et de la saison. Pour certains le plumage nuptial n'a rien à voir avec le plumage inter nuptial.

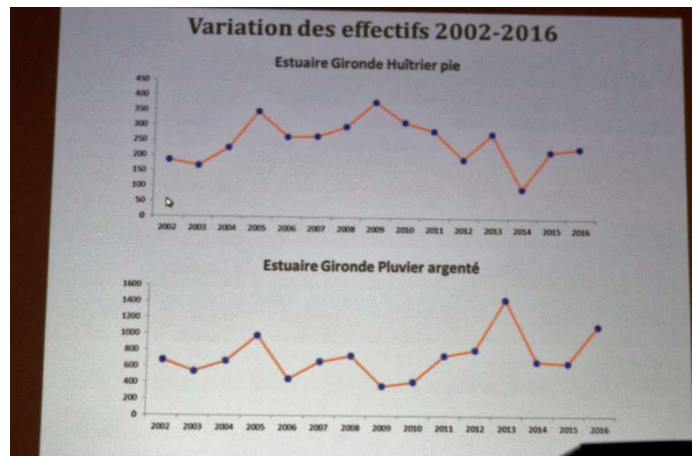
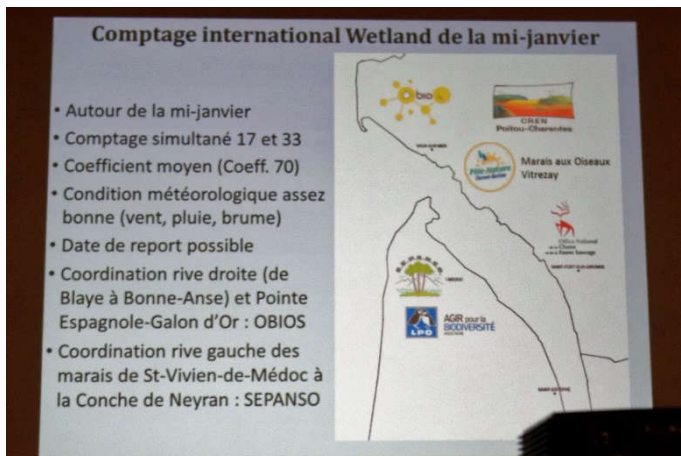
Jean Marc revient sur la migration de certaines espèces. On est toujours émerveillé par cette capacité qu'ont les oiseaux pour parcourir des milliers de km. Les comptages et les opérations de baguage permettent d'en savoir plus sur leurs itinéraires.



Revenons sur le comptage : Sur les fiches, nous avons vu qu'il était indiqué le nombre d'oiseaux hivernants. Comment obtient-on ce nombre ?

C'est là qu'intervient le savoir-faire des ornithologues et de Jean Marc en particulier pour estimer de façon relativement précise les populations d'oiseaux.

Les sites importants en Europe sont recensés sur tout le littoral Européen. On ne va pas compter les oiseaux quand ils se nourrissent mais quand ils se reposent à marée haute. Ils se rassemblent en groupes compacts sur des reposoirs. Ceux-ci sont en nombre limité, ils doivent rester à sec à marée haute, être près du littoral et à l'abri du dérangement. Chose très difficile de nos jours. Et le réchauffement climatique avec la montée du niveau de la mer va rendre la vie des oiseaux encore plus problématique.



Sur Bonne Anse il existe trois sites, également un sur la Pointe Espagnole. Un référent est désigné pour chaque site. Pour ceux près cités c'est OBIOS qui est responsable des comptages. Pour avoir un comptage fiable, il faut qu'il soit fait partout le même jour, et à la même marée. Les ornithologues se mettent d'accord tous les ans mi-janvier pour le recensement des oiseaux d'eau : c'est le comptage Européen WETLAND. Ses résultats donnent d'une année sur l'autre un panorama sur les espèces et l'évolution de leur population. Ce qui permet dans certains cas d'exiger un moratoire sur la chasse de certaines espèces : c'est le cas du courlis cendré jusqu'en 2018.

Bien sûr pas question de compter les oiseaux un par un. Jean Marc nous présente quelques techniques de comptage variables en fonction de la position des oiseaux et surtout du temps disponible pour faire cette estimation.

Samedi 18 Février

Temps superbe pour mettre en pratique nos acquis ...

Nous nous retrouvons sur le chemin des pêcheurs. Jean Marc donne quelques consignes : rester groupés, ne pas faire de mouvements brusques, mais on peut causer, les oiseaux sont assez tolérants au bruit. Pas question de s'approcher trop près, on n'est pas là pour déranger les oiseaux qui se reposent.



Difficile de bien reconnaître les espèces avec les jumelles, heureusement le groupe dispose de quatre lunettes d'observation.



Cela nous permet de bien voir plusieurs espèces, les faciles comme le courlis cendré ou l'huitrier pie, mais aussi les difficiles : le bécasseau maubèche par exemple.

La séance d'observation s'est accompagnée de beaucoup d'anecdotes surprenantes sur le comportement des oiseaux, de quoi ne pas voir le temps passer ...

Un grand merci à Jean Marc pour son enthousiasme à nous faire partager son savoir.

